

Ivry-la-Bataille (Eure). Château

Dominique Pitte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/20290>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 279-280
ISBN : 978-2-271-06893-4
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Dominique Pitte, « Ivry-la-Bataille (Eure). Château » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 27 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/20290>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2020.

Archéologie Médiévale

Ivry-la-Bataille (Eure). Château

Dominique Pitte

- 1 Implanté à un point stratégique de la frontière orientale de la Normandie, le château d'Ivry est réputé avoir été érigé à la fin du x^e s. à l'initiative d'Aubrée, femme de Raoul, frère du duc Richard I^{er}. Selon le chroniqueur Orderic Vital, cette dernière aurait fait élever par l'architecte Lanfred une « tour célèbre, énorme et très fortifiée » (*turris famosa, ingens et munitissima*). Les historiens et les archéologues considèrent que les murailles visibles aujourd'hui correspondent à la tour d'Aubrée ; une relecture des vestiges incite à revenir sur cette analyse qui s'appuie sur le rapprochement rapide de témoins archéologiques datés des alentours de l'an Mil avec un récit à caractère légendaire, figurant dans une chronique rédigée deux siècles plus tard.
- 2 Les observations récentes ont permis d'établir l'existence d'un édifice primitif rectangulaire, à vocation résidentielle, dont le niveau inférieur nous est en grande partie parvenu. Des celliers et une chapelle (à l'étage) viendront se greffer sur le mur oriental de la construction. Le plan de l'ouvrage est comparable, à cette époque, à celui de la Tour Blanche de Londres ; l'ensemble reste cependant largement ouvert sur l'extérieur, par l'intermédiaire de portes et de fenêtres, au niveau de son rez-de-chaussée. L'organisation générale de l'édifice est radicalement modifiée dans un troisième temps ; son plan se rapproche désormais du carré et son pourtour est massivement remblayé. Le caractère militaire de la nouvelle construction qui émerge des terres est très affirmé, comme en témoigne l'édification d'une tour de défense sur l'emplacement de la chapelle rasée.
- 3 Une campagne de sondages, réalisée en 2007, a montré que le potentiel archéologique du site était encore important et qu'il était vraisemblablement possible, par le moyen de fouilles ciblées, de caler dans le temps l'évolution évoquée plus haut. Une première investigation a été réalisée l'année suivante le long du mur sud de la « Tour », qui a été érigé au cours de la troisième phase de travaux. Les recherches ont livré des indications chronologiques d'une grande précision, émanant en particulier du comblement d'une tranchée qui avait été ouverte le long de ce mur ; on y a en effet recueilli un mobilier céramique datable du xi^e s., remarquable par son abondance et sa parfaite homogénéité. La position stratigraphique de la tranchée (elle a été creusée dans les

remblais rapportés le long de la Tour) confère à cette découverte un intérêt particulier. La complexité et la grande richesse archéologique du château d'Ivry en font un site de référence, susceptible d'apporter des réponses aux questions que pose encore l'origine des donjons romans qui ont marqué le paysage de la France et de l'Angleterre aux XI^e et XII^e s.

INDEX

Année de l'opération : 2007